



PORTIONS INÉGALES



Save the Children

Mettre un terme à la malnutrition pour
tous les enfants sans exception

RÉSUMÉ

Résumé

Une bonne nutrition – une alimentation saine, équilibrée et adéquate – est une question de vie ou de mort. C'est aussi la différence entre survivre ou s'épanouir.

Elle est primordiale pour le bon fonctionnement du système immunitaire, afin de se protéger contre les maladies tout au long de la vie. Et elle est essentielle au développement inclusif et durable d'un pays.

Mais les progrès accomplis dans la lutte contre la malnutrition sont beaucoup trop lents. Des millions d'enfants sont privés d'une nutrition adéquate à cause de qui ils sont et d'où ils vivent. Ils sont victimes de discrimination en raison de leur origine ethnique ou de handicaps ; ils sont exclus parce que leurs parents sont sans revenu ou qu'ils ont été obligés d'abandonner leur domicile.

Ce rapport relate l'histoire de ces enfants oubliés. Et il décrit les mesures à prendre pour veiller à ce que chaque enfant, sans exception, reçoive les éléments nutritifs dont il a besoin. Si nous voulons vraiment créer un monde où aucun enfant n'est malnutri, nous devons lutter contre la discrimination et l'exclusion auxquelles ils sont confrontés.

Save the Children a lancé une nouvelle campagne pour faire en sorte que chaque enfant, sans exception, survive et s'épanouisse. Nous travaillerons directement avec les enfants exclus, nous trouverons des solutions innovantes et nous mettrons en œuvre des programmes de haut calibre. Nous plaiderons en faveur de l'accroissement des ressources en matière de nutrition. Nous remettrons en cause les lois, les normes et les politiques qui ont permis à la malnutrition et à la discrimination de persister. Et nous ferons campagne aux côtés et en faveur des enfants du monde oubliés.

Il n'a jamais été plus urgent d'agir. Nos dernières recherches indiquent qu'en dépit d'un engagement mondial à éradiquer la malnutrition d'ici à 2030, sur la base des tendances actuelles, 129 millions d'enfants de moins de cinq ans souffriront à cette date d'un retard de croissance. Et même dans 100 ans, à moins d'un changement de cap spectaculaire, il restera des millions d'enfants malnutris dans le monde.

LA MALNUTRITION – PROGRÈS ET PERSPECTIVES

Le monde a fait des progrès remarquables en matière de lutte contre la dénutrition. Le nombre d'enfants présentant un retard de croissance a diminué de plus d'un tiers depuis 1990.

Mais les progrès n'ont pas été assez rapides.

Chaque année, 3,1 millions d'enfants meurent de dénutrition. La malnutrition est une urgence mondiale quotidienne. Aujourd'hui dans le monde, près d'un quart de tous les moins de cinq ans – soit 159 millions d'enfants – présentent un retard de croissance¹. Sans l'accès aux éléments nutritifs dont ils ont besoin, en raison d'un manque de nourriture, d'une mauvaise santé ou d'environnements insalubres, ces enfants ne se développent pas autant qu'ils le pourraient.

En l'absence d'une approche radicalement différente, le monde n'atteindra pas ses objectifs en matière de nutrition.

Le monde s'est engagé à réduire les retards de croissance de 40 % d'ici à 2025 et à éliminer la malnutrition sous toutes ses formes d'ici à 2030. Mais si nous continuons sur notre lancée, cet objectif sera tout simplement irréalisable. À moins de changer radicalement de cap, la malnutrition perdurera.

Bien qu'une réduction de 30 millions d'enfants malnutris sur 16 années représente un certain progrès², il n'en est pas moins d'une lenteur inacceptable. **En 2030, le monde comptera encore 129 millions d'enfants qui souffrent d'un retard de croissance.** Les pays à faible revenu représenteront plus d'un quart de cette charge mondiale.

De plus, même au début du siècle prochain – soit 70 ans après l'éradication prévue de la malnutrition – il est probable que 24 millions d'enfants souffrent encore d'un retard de croissance. Sans un changement concerté, le monde connaîtra un siècle supplémentaire de potentiel gâché, ce qui aura des impacts négatifs sur l'éducation, les chances de vie, les revenus et la productivité des enfants – ainsi que de graves conséquences pour l'économie mondiale.

Dans un même temps, le nombre d'enfants en surpoids augmente. Il y a aujourd'hui 41 millions d'enfants de moins de cinq ans en surpoids dans le monde – 10 millions de plus qu'il y a vingt ans³. C'est une tendance préoccupante qui conduira à une croissance de la morbidité et de la mortalité et qui aura des répercussions importantes sur l'économie mondiale. Pourtant, c'est une tendance qui pourrait et devrait être inversée.

LES PROGRÈS ONT-ILS ÉTÉ ÉQUITABLES ?

Il existe de nettes disparités dans les taux de malnutrition d'un pays à l'autre. Dans 44 pays en développement – sur un total de 115 pour lesquels des données étaient disponibles – au moins 30 % des enfants souffraient de retards de croissance. Dans trois de ces pays – le Burundi, l'Érythrée et le Timor-Leste – plus de

la moitié des enfants souffraient d'un retard de croissance et dans 13 pays le problème s'était même aggravé depuis 2000.

Dans la plupart des pays en développement, on sait que l'élimination de la malnutrition parmi les groupes d'enfants exclus prendra beaucoup plus longtemps que parmi les groupes les plus performants ou que dans le reste du pays. Cela confirme la tendance à l'inégalité des progrès observée dans le monde depuis 1990⁴.

Nous savons que des progrès sont possibles. Mais souvent, les progrès en matière de nutrition n'ont pas su inclure tous les enfants. Le Ghana, le Pérou et la République du Congo ont enregistré une nette réduction des retards de croissance au cours des dernières années. Toutefois, à l'exception des zones rurales au Ghana, dans ces pays, les groupes défavorisés ont pris du retard sur les plus favorisés, conduisant à un décalage croissant entre les deux groupes. Au Pérou, en particulier, on observe des inégalités croissantes dans les taux de retard de croissance entre les régions, entre les zones rurales et urbaines et entre les groupes ethniques.

POURQUOI CERTAINES PERSONNES SONT-ELLES PLUS VULNÉRABLES À LA MALNUTRITION QUE D'AUTRES ?

La discrimination et l'exclusion contribuent à créer ces inégalités. Le lieu où vit un enfant détermine en grande partie son accès aux services, à l'éducation et à la nourriture, ses pratiques culturelles et sociales, son revenu familial – et en fin de compte ses niveaux nutritionnels. Nos données indiquent qu'en moyenne, les enfants qui vivent en zones rurales sont 1,37 fois plus susceptibles de souffrir d'un retard de croissance que les enfants vivant en milieu urbain⁵. En réalité, ces moyennes mondiales cachent souvent des inégalités encore plus criantes entre zones rurales et urbaines.

Le revenu familial a une influence importante sur la nutrition d'un enfant. Il n'est donc pas surprenant que le quintile le plus pauvre des enfants connaisse des retards de croissance et des taux d'émaciation beaucoup plus élevés que le quintile le plus riche. Dans les pays et les régions en développement, les jeunes enfants issus du quintile le plus pauvre sont plus de deux fois plus susceptibles de mourir avant leur cinquième anniversaire que les enfants du quintile le plus riche⁶.

Le problème de la malnutrition au niveau mondial est encore aggravé par le phénomène El Niño le plus fort jamais enregistré ; responsable de la sécheresse dans 15 pays, il touche plus de 60 millions de personnes. La violence et les persécutions ont également conduit à la crise de réfugiés la plus grave depuis la Seconde Guerre mondiale. En conséquence, les populations sont forcées de s'enfuir de chez elles et ont beaucoup plus de mal à trouver les articles essentiels dont elles ont besoin pour survivre. Ainsi, alors que l'engagement mondial à lutter contre la malnutrition n'a jamais été aussi important – 57 pays ont souscrit au mouvement en faveur du Renforcement de la nutrition⁷ et un objectif mondial d'éradication de la

malnutrition d'ici 2030 a été fixé – ces tendances mondiales rendent le problème de plus en plus pressant.

COMMENT L'EXCLUSION CONTRIBUE-T-ELLE À LA MALNUTRITION ?

Les facteurs de la malnutrition sont bien connus. Ils comptent entre autres : l'apport alimentaire et la santé de l'enfant, la sécurité alimentaire du ménage, les pratiques de soins, l'environnement de santé plus général dans lequel on vit, la pauvreté, le contexte politique et les facteurs environnementaux comme le changement climatique.

Ces facteurs peuvent se recouper ou se superposer, ce qui renforce encore l'exclusion de certains groupes d'enfants. Par exemple, les enfants qui vivent dans des régions éloignées n'auront pas toujours accès aux soins de santé. Les enfants handicapés qui vivent dans ces zones risquent d'avoir encore plus de difficultés à accéder aux services requis – en particulier s'ils ont besoin de soins spécialisés.

COMMENT ACCÉLÉRER LES PROGRÈS POUR TOUS

Les États ont une obligation légale, inscrite dans le droit international, de respecter, de protéger et de réaliser le droit des enfants à la survie. La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant oblige les États à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher les enfants de mourir. Pour respecter cet engagement, les États doivent s'attaquer à la malnutrition. Pourtant, de nombreux pays ne disposent pas d'un cadre juridique qui favorise la survie de l'enfant et s'ils en ont un, ils négligent souvent de l'appliquer⁸.

Les gouvernements ont convenu de nombreux objectifs mondiaux en matière de nutrition. Cependant, bien que l'on puisse se féliciter de ces objectifs, ils sont souvent le résultat de négociations politiques plutôt que de calculs basés sur les tendances de la nutrition et sur le contexte dans lequel opèrent les pays. Il n'est donc pas étonnant que le monde ne soit en voie d'atteindre aucun des six objectifs de nutrition fixés par l'Assemblée mondiale de la santé. Afin que les progrès soient réels et équitables, **il est impératif de traduire ces objectifs mondiaux en objectifs nationaux, puis de prévoir des ressources et des plans adéquats qui exposent comment chaque pays atteindra ses objectifs pour tous les groupes de la société.**

La croissance économique peut contribuer à l'amélioration de la nutrition, et dans les pays à faible revenu, elle est considérée comme une arme essentielle dans la lutte contre la malnutrition⁹. Cependant, il existe une relation complexe entre la croissance économique et la nutrition et la croissance seule ne suffit pas à lutter contre la malnutrition. Il est également essentiel d'élaborer des politiques qui tiennent compte du contexte spécifique de chaque pays ; pour ce faire, il est nécessaire d'effectuer une analyse contextuelle nationale pour comprendre à la fois les causes immédiates et sous-jacentes de la malnutrition et comment les surmonter.

Les engagements visant à remédier à la malnutrition devraient s'appuyer sur l'impératif moral et juridique du droit à l'alimentation et à la nutrition pour tous. Les pays qui ont reconnu le droit à l'alimentation dans leur cadre juridique ont davantage tendance à mettre en œuvre des programmes axés sur la nutrition des enfants¹⁰. Les valeurs d'autonomisation, d'équité, d'universalité et de redevabilité devraient être au cœur des efforts de réduction de la malnutrition.

Les politiques qui, par le biais d'une approche multisectorielle, peuvent contribuer à combattre la malnutrition de manière inclusive comprennent : la protection sociale sensible aux enfants, la couverture sanitaire universelle, l'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, l'éducation et le renforcement de la résilience et l'amélioration de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance.

Une décennie d'action est nécessaire pour mettre un terme à la malnutrition¹¹. Le deuxième événement Nutrition pour la croissance marque le moment d'accorder la priorité à la malnutrition et d'investir dans ce domaine afin d'éradiquer la malnutrition pour chaque enfant sans exception.

Recommandations de Save the Children à l'intention des gouvernements :

1. Entreprendre une analyse contextuelle multisectorielle pour comprendre :
 - les tendances et facteurs nationaux de la malnutrition

- quelles politiques et pratiques permettront le mieux de lutter contre la malnutrition
- quels groupes de personnes sont les plus marginalisés et vulnérables à la malnutrition et les obstacles auxquels ils font face

2. Fixer des objectifs nationaux sur la nutrition, alignés sur les objectifs mondiaux, qui comprennent des objectifs spécifiques pour tous les groupes de la société, basés sur les tendances et les contextes nationaux.
3. Mettre en place des politiques et des plans appropriés pour atteindre ces objectifs, pour tous les groupes de la société. Cela devrait constituer la base d'une « stratégie visant à ne laisser personne de côté » afin de veiller à ce que la malnutrition soit réduite dans tous les groupes de la société.
4. Travailler avec les secteurs et parties prenantes concernés – donateurs, universitaires, société civile, entreprises, etc. – pendant tout le processus de planification et d'établissement de politiques pour lutter contre la malnutrition, depuis l'étape de l'analyse contextuelle, de la conception des stratégies et politiques jusqu'à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation.
5. Veiller à ce que des finances appropriées soient en place. Chaque gouvernement devrait investir dans la nutrition de sa population. En outre, les donateurs devraient donner la priorité à la nutrition en tant que moteur et marqueur du développement durable.

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

¹ UNICEF, OMS, Groupe de la Banque mondiale, 2015. *Levels and trends in child malnutrition* (Niveaux et tendances en matière de malnutrition de l'enfant). Estimations conjointes de la malnutrition chez l'enfant. http://www.who.int/nutgrowthdb/jme_brochure2015.pdf?ua=1

² De 159 millions d'enfants souffrant de retard de croissance en 2014 à 129 millions en 2030

³ UNICEF, OMS, Banque mondiale. *Levels and trends in child malnutrition* (Niveaux et tendances en matière de malnutrition de l'enfant). Estimations conjointes de la malnutrition chez l'enfant de l'UNICEF, l'OMS et la Banque mondiale. UNICEF, New York ; OMS, Genève ; Banque mondiale, Washington DC : 2015.

⁴ UNICEF, OMS, Banque mondiale. *Levels and trends in child malnutrition* (Niveaux et tendances en matière de malnutrition de l'enfant). Estimations conjointes de la malnutrition chez l'enfant de l'UNICEF, l'OMS et la Banque mondiale. UNICEF, New York ; OMS, Genève ; Banque mondiale, Washington DC : 2015.

⁵ Base de données GRID basée sur les propres recherches de Save the Children, basée sur l'EDS

⁶ Les données mentionnées dans ce paragraphe sont tirées des analyses transnationales d'enquêtes auprès des ménages de l'UNICEF, disponibles sur www.childinfo.org

⁷ Le mouvement Renforcement de la nutrition, ou SUN, regroupe les gouvernements, la société civile, les donateurs et les entreprises et d'autres acteurs qui contribuent à un effort collectif visant à améliorer la nutrition.

⁸ Save the Children, 2011. *Why Law Matters?* (Pourquoi la loi est importante) Save the Children International. Disponible en ligne : https://www.savethechildren.org.uk/sites/default/files/docs/Why_Law_Matters_1.pdf

⁹ Des auteurs tels que Vollmer, et coll. (2011), Heltberg (2009) et Wang, X. et Taniguchi, K. (2002) sont parmi ceux qui affirment que la croissance économique est nécessaire pour réduire la malnutrition, mais qu'elle ne suffit pas par elle-même. La FAO est parvenue à la même conclusion (2012).

¹⁰ Save the Children, 2011. *Why Law Matters?* (Pourquoi la loi est importante) Save the Children International. Disponible en ligne : https://www.savethechildren.org.uk/sites/default/files/docs/Why_Law_Matters_1.pdf

¹¹ Le 1er avril 2016, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé une Décennie d'actions pour la nutrition pour la période 2016 à 2025.

Photo de couverture : Rebecca, 11 ans, fait la queue pour recevoir de la nourriture au Soudan du Sud. Sa famille s'est enfuie lorsque le conflit a éclaté en 2013. (Photo : Jonathan Hyams/Save the Children)

Chaque enfant a droit à un avenir. Save the Children travaille au Royaume-Uni et partout dans le monde, pour donner aux enfants un bon départ dans la vie, la possibilité d'apprendre et de vivre en sécurité. Nous faisons tout notre possible pour donner aux enfants ce dont ils ont besoin – chaque jour et en temps de crise.

Save the Children
1 St John's Lane
London EC1M 4AR
Royaume-Uni
+44 (0)20 7012 6400

Première publication 2016

© The Save the Children Fund 2016

The Save the Children Fund est une organisation caritative enregistrée en Angleterre et au pays de Galles (213890) ainsi qu'en Écosse (SC039570). Société immatriculée sous le no 178159.

savethechildren.org.uk



Save the Children